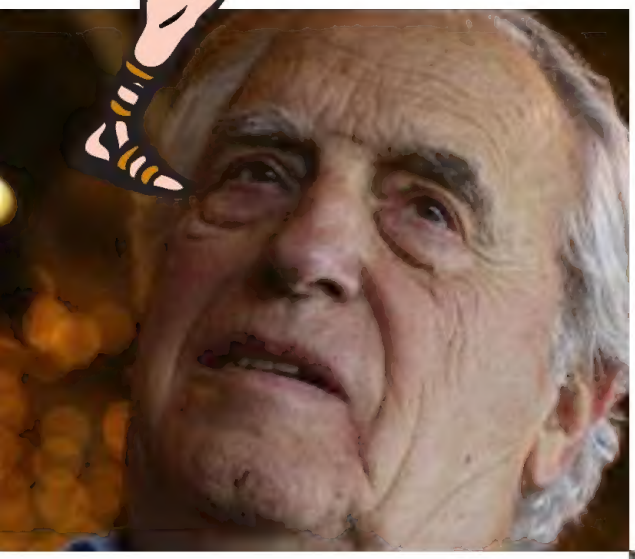
L'actualité non-officielle de l'œuvre de Jacques Martin

Enfants d'Alix

WEBZINE TRIMESTRIEL - HIVER 2005/2006 5

INTERVIEW EXCLUSIVE

Jacques Martin
Promenade tragique dans Rome



A l'occasion de la sortie de « Roma, Roma… », Jacques Martin a accepté de nous recevoir pour répondre à nos questions, en commençant par évoquer le contexte historique dans lequel se situe l'action de ce 24ème album d'Alix.

Alors que Pompée, nommé consul, est maître à Rome, son rival, César termine sa guerre des Gaules…

Interview réalisée par Jean-Marc Milquet.

Jacques Martin - Je situe la période d'Alix aux alentours de 50 av JC, mais je ne date pas précisément l'action. César est en Gaule mais il faut savoir qu'il n'y reste pas constamment. Il fait ainsi des incursions en Angleterre, en Espagne et en Suisse notamment. On peut supposer aussi qu'il vient secrètement en Italie actuelle comme je l'extrapole dans le prochain épisode d'Alix où on le verra se faire construire une villa entre Naples et Pompeï, dans une zone où l'on a récemment découvert des vestiges de riches habitations de l' époque. Pompée gouverne Rome et les alentours, mais tout le reste dépend de César qui ne dispose en Gaule que de 15-20 000 hommes, guère plus. Quand on sait qu'il fut assiégé à Alésia par 300 000 cavaliers gaulois, comme je l'ai montré dans « Vercingétorix », ça nous paraît inconcevable et c'est pourtant la vérité !

Alix est ici la victime d'un complot préparé par Pompée qui, à travers lui, vise directement César, ce qui oblige ce dernier à réagir depuis la Gaule.

Alix étant un partisan de César, Pompée va tendre un piège terrible à celui-ci : il fait assassiner un sénateur par un sosie d'Alix. Alors, il le condamne ainsi pratiquement à mort et implique César dans ce crime. C'est très habile car il fait ainsi d'une pierre deux

Festival d'Angoulême en savoir plus sur **www.chez.com/alixintrepide/**

LES AUTEURS "MARTINIENS" PRÉSENTS LORS DU FESTIVAL D'ANGOULÊME 2006

Francis CARIN
Les aventures de Lefranc
présent les 27, 28, 29 et 30 janvier 2006

Jean-François CHARLES
Romans Alix
présent les 27, 28, 29 et 30 janvier 2006

Yves PLATEAU
Les voyages d'Alix, Les voyages de Jhen
présent les 27, 28, 29 et 30 janvier 2006

REGRIC
Les Voyages de Lefranc
présent les 27, 28, 29 et 30 janvier 2006

26-29 JANVIER 2006

Jacques Martin
Promenade tragique dans Rome

coups : se débarrasser d'un rival, le sénateur Quintus Arenus, et impliquer dans ce crime un allié de César, ce qui oblige ce dernier à réagir, d'une part pour défendre Alix, d'autre part pour se protéger lui-même, car c'est lui qui est finalement la cible de cette mise en scène.

On retrouve dans cet album les fameux « Molochistes » qu'on avait déjà découverts dans « Le tombeau étrusque » et qui se sont ralliés ici à la cause de César contre Pompée. Vous avez représenté ces adorateurs du dieu Moloch -originaires de Carthage- qui s'adonnaient à des sacrifices humains et qui auraient exporté leur culte jusqu'en Etrurie. Ont-ils réellement existé ?

Les Molochistes sont des terroristes de l'époque qui se révoltent contre Rome par la violence et César se sert effectivement d'eux. On pourrait les comparer à l'ETA pour prendre un exemple contemporain. N'oublions pas que nous sommes dans les prémices de la guerre civile. Il s'agissait d'une sorte de secte qui a bel et bien existé. J'ai par ailleurs retrouvé trace de leurs costumes dans des archives qui les décrivent comme une secte étrusque, mais sans les nommer. Je leur ai donc trouvé le nom de Molochistes en rapport avec le culte du dieu Moloch. On voit donc que même Rome a eu affaire à ce qu'on pourrait appeler des indépendantistes.

Vous représentez dans cet album des exécutions qui se déroulaient lors de pièces de théâtre jouées dans ce fameux théâtre de Pompée. Ces exécutions ont-elles réellement eu lieu ?

Bien sûr ! Les victimes étaient des esclaves, véritablement considérés comme des chiens et effectivement il y avait des exécutions lors de ces représentations théâtrales. N'oublions pas que les jeux du cirque comportaient aussi des esclaves qu'on mettait souvent aux prises avec des animaux sauvages affamés, ce que je n'ai pas montré ici !

Pour ces combats de gladiateurs, il n'existait pas à l'époque d'arènes fixes. Il s'agissait d'arènes en bois, démontables, que l'on construisait à l'extérieur de la ville. Il faut également savoir qu'à l'intérieur de Rome, tout port d'armes était prohibé, ce que je montre bien dans cet album. Regardez les vigiles qui viennent arrêter Alix : ils ne sont armés que de bâtons, et les Molochistes qui viennent le délivrer cachent leurs épées. Je pense avoir reconstitué tout cela de façon exacte. De même, les affiches qui annoncent les combats sont fidèlement reproduites. Je ne triche jamais avec l'Histoire

Dans cet album, on découvre Alix, dans une très belle scène de nuit, en train de déclarer son amour à Lidia, la sœur d'Octave. Malheureuse-ment pour lui, Octave intervient pour faire cesser ce début d'idylle, pourquoi ?

Parce qu'à Rome, les mariages étaient préparés, comme ils l'étaient d'ailleurs, plus près de nous, aux 18ème, 19ème et même au début du 20ème siècle. Octave joue donc son rôle de « père de famille » auprès de sa sœur en lui refusant d'entretenir des relations hors-mariage.

Il est primordial pour moi de continuer à avoir le contrôle du travail effectué.

Dans ce « Roma, Roma… », vous avez continué, malgré vos problèmes de vue, à réaliser les croquis et le dialogues de chacune des planches, ce que vous ne pourrez plus vous permettre pour les albums suivants ?

En effet. Une convention a d'ailleurs été signée avec Casterman selon laquelle je continuerai à écrire les scripts des prochains albums (8 d'Alix et 5 de chacune de mes autres séries sont dores et déjà réalisés), mais, pour le reste, c'est l'éditeur qui décide du choix du scénariste, c'est-à-dire de celui qui, sur base de mon résumé, réalisera le découpage et les dialogues. Ainsi, en ce qui concerne l'épisode d'Alix que Cédric Hervan est en train de dessiner et qui s'intitule «C'était à Khorsabad», le scénario sera assuré par François Maingoval.

Et concernant le choix du ou des dessinateurs ?

Ce choix ne m'appartient plus, il incombe désormais également à Casterman. Je me tiens bien entendu à la disposition des dessinateurs pour des conseils amicaux, mais mon rôle s'arrête là. Je continue, par contre, à suivre le travail effectué et, le cas échéant, à corriger telle ou telle séquence qui ne me paraîtrait pas conforme à ce que j'attends et je le ferai tant que j'en aurai la capacité. Il est primordial pour moi de continuer à avoir le contrôle du travail effectué.

N'avez-vous jamais été tenté de créer une sorte de studio Martin, où plusieurs dessinateurs travailleraient en même temps sur le même album, ce qui raccourcirait l'intervalle entre deux épisodes ?

Non pas du tout et ceci pour plusieurs raisons. Tout d'abord, je préfère travailler avec un dessinateur qui verra son nom sur l'album, ce qui est beaucoup plus valorisant pour lui. De plus, des rivalités deviennent alors inévitables et je pense que ce n'est pas une bonne formule. Il est préférable que chacun d'entre eux travaille sur son propre livre, ce qui évite les problèmes d'ego tout en accélérant le rythme de parution des albums.

Merci, Jacques Martin, pour ce sympathique entretien.

L'interview complète sur **www.chez.com/alixintrepide**

NOUVEAUX PROJETS

Des albums comme s'il en pleuvait

Jacques Martin nous l'a confié *(voir page précédente)* **: une importante Convention vient d'être signée entre lui-même, ses enfants et Casterman, la maison d'édition qui gère dorénavant toutes les collections issues de son esprit fécond.**

L'avenir des différentes séries de Jacques Martin, Voyages et Aventures de ses chers héros, est donc assuré, et l'équipe d'assistants qu'il a personnellement formé, certaine de prolonger la vie de ces héros de papier, pour le plus grand plaisir des lecteurs afficionado de cette oeuvre devenue un classique du Neuvième Art. Voyages d'Alix, de Jhen, mais bientôt également d'Arno, de Loïs, nouvelles aventures de Lefranc, d'Orion et bien sûr d'Alix... le programme des dessinateurs chargés du devenir de l'Univers Martin est riche et bien chargé ! Voici un petit avant-goût de ce qui se trouvera prochainement dans les bacs !

Poursuivant la mision pédagogique qu'il s'était fixé avec les premiers volumes des *Voyages d'Orion* (devenus par la suite *Les Voyages d'Alix*), Jacques Martin a confié à plusieurs dessinateurs (dont de nombreux nouveaux arrivants) la charge de poursuivre cette collection démultipliée à visée encyclopédique qui compte déjà 25 volumes.

La première grande nouveauté parmi les volumes actuellement en cours de finition réside dans une innovation de tout premier ordre, qui ravira sans aucun doute les amateurs de l'Univers Martin : des biographies historiques, écrites par des spécialistes et dessinées par les auteurs les plus talentueux.
C'est une grande première dans l'Univers des Voyages, qui faisait la part belle à l'architecture. Outre quelques incursions dans le domaine du costume (on se souvient des volumes concernant *Le Costume Antique,* dessinés de main de maître par Jacques Denoël), Jacques Martin et ses assistants ne s'étaient jamais risqués à évoquer la vie des Grands de ce Monde autrement qu'à travers les récits historiques qui baignent l'existence de ces monuments monolothique que le Maître de la Bande dessinée Classique affectionne. C'est désormais chose faite.

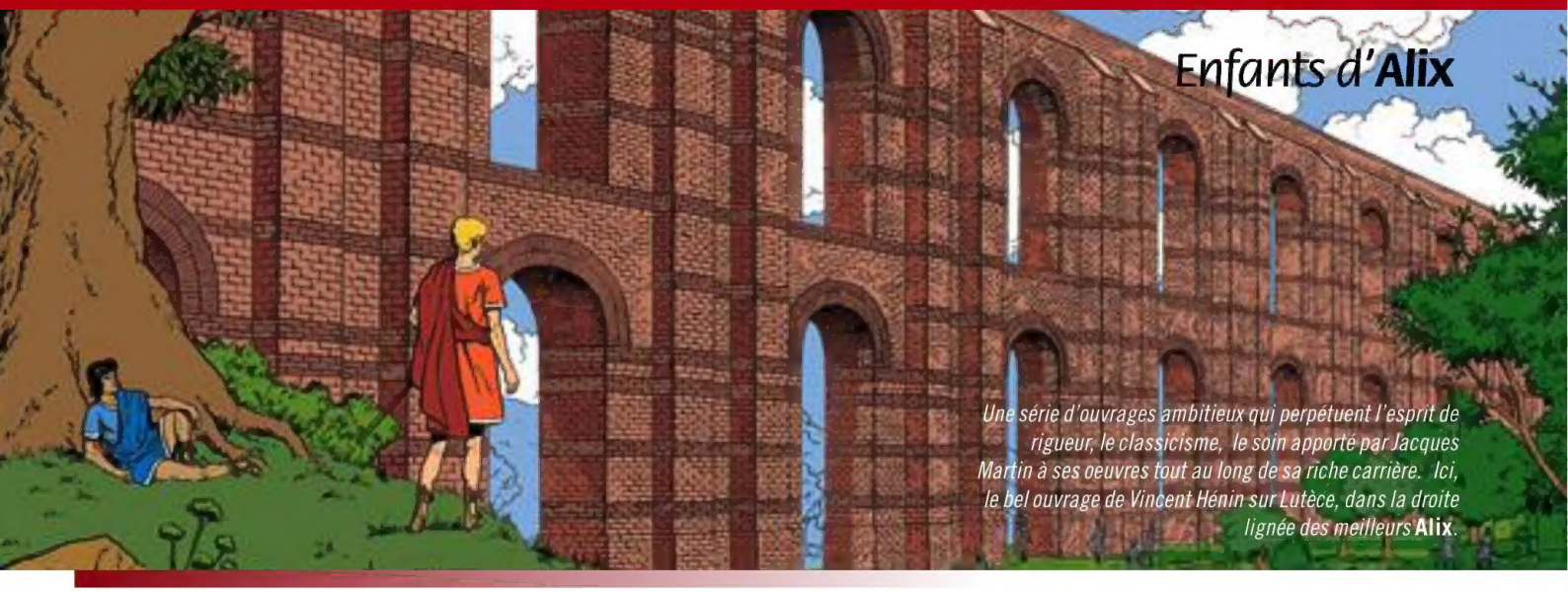
Une grande nouveauté dans la collection des "Voyages" : les biographies historiques .

Associé d'abord au Studio Max (studio de dessinateurs situé à Meise, en Belgique), bientôt rejoint par Christophe Simon, Jacques Martin a d'abord songé à illustrer la vie d'*Alexandre le Grand* (voir page 6 notre article consacré). Réminiscence d'un ancien travail et d'une passion pour "l'empereur du monde", ce travail sera bientôt suivi par une biographie illustrée de Jules César, autre grande figure antique, assurée cette fois en solo par Christophe Simon, qui marque ainsi, par cette double actualité, son grand retour attendu dans l'équipe Martin. Outre ces deux *Voyages*, Simon reviendra à ses premières amours en illustrant le prochain tome des aventures d'Orion (qu'il avait naguère délaissées pour celles de Lefranc), *Le Roi des Rois*. Cet album, comme le prochain Alix, sera scénarisé par François Maingoval, sur un synopsis de Jacques Martin.

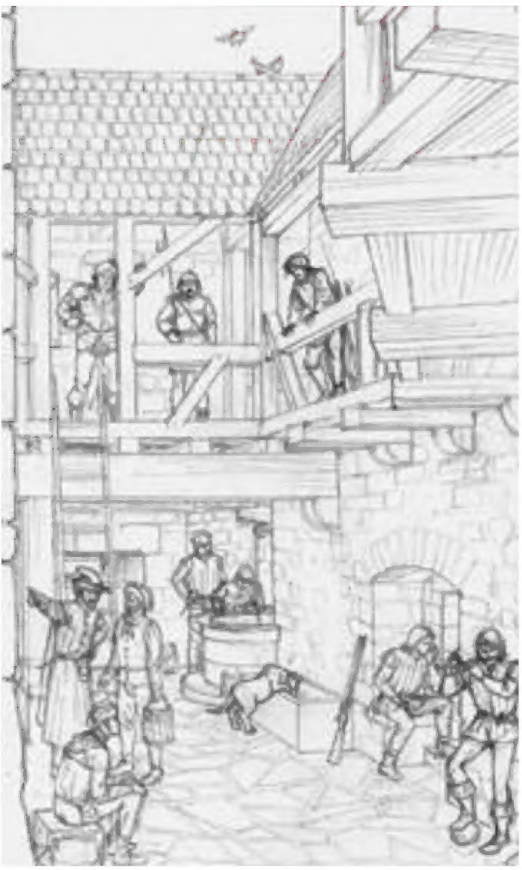
Une autre incursion dans le domaine de la biographie illustrée, associée cette fois à l'un des plus grands palais de tous les temps : le **Château de Versailles** et les différents rois qui l'ont construit et habité seront bientôt à l'honneur, inaugurant une nouvelle collection, rendue indispensable par le succès mérité de son jeune héros : *Les Voyages de Loïs*. Deux volumes sont d'ores et déjà prévus : *Versailles de Louis XIII* et *Versailles de Louis XIV*. La démarche adoptée par les trois auteurs de ces deux albums, Olivier Pâques, Jérôme Presti et Dimitri Piot, est purement chronologique et le premier volume, consacré à Louis XIII, mettra en lumière la vie et l'oeuvre de ce monarque méconnu et mésestimé.

Signalons également la venue de Pierre Legein, dessinateur de Dampierre, qui réalisera un album sur les costumes des belligérants de la bataille de Waterloo.

Mais l'architecture reste toujours au centre des préoccupations de l'équipe de Jacques Martin, suivant en cela les préceptes enseignés par le Maître lui-même. C'est ainsi que paraîtront dans les prochains mois de nouveaux et passionnants *Voyages d'Alix* dans *Lutèce* (par *Vincent Hénin*, voir *Enfants d'Alix n°4*), en *Chine* (par Erwin Drèze), au pays des *Vikings* (par Eric Lenaerts, nouveau venu dans l'équipe) . Ce dernier volume apportera sans doute son lot d'ha-



Une série d'ouvrages ambitieux qui perpétuent l'esprit de rigueur, le classicisme, le soin apporté par Jacques Martin à ses oeuvres tout au long de sa riche carrière. Ici, le bel ouvrage de Vincent Hénin sur Lutèce, dans la droite lignée des meilleurs **Alix**.

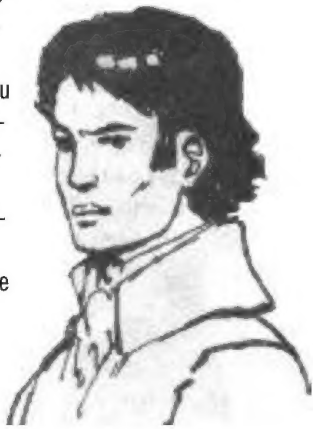


biles reconstitutions de vaisseaux antiques,
Mais les Voyages des autres héros martiniens ne sont pas en reste. Outre son travail sur *Notre-Dame de Paris*, Yves Plateau poursuit son travail de médieviste sur une reconstitution du Haut-Koenigsbourg.

Le retour d'Arno

2006 marquera aussi le grand retour du personnage Arno, sous la forme de *Voyages*. Jérôme Mondoloni met actuellement la dernière main à un premier volume ambitieux qui traitera de la *Campagne d'Egypte*. La fascination de Jacques Martin pour le personnage de Napoléon se poursuivra avec un *Voyage d'Arno* historique sur Waterloo, déjà évoqué plus haut, mais également avec un ouvrage du talentueux Jean-Marie Pâques, père d'Olivier, sur *les costumes de la Révolution et de l'Empire*. Ce volume est d'autant plus attendu que les *Costumes Antiques* de Denoël avaient été apprécié des lecteurs... Pas moins de trois albums vont donc ressusciter ce personnage martinien aimé des lecteurs mais qui demeure toujours bloqué.
Outre ces Voyages historiques, notons la poursuite de la collection *Les Voyages de Lefranc* avec une série de volumes consacrée à l'histoire de l'automobile, un album biographique consacré à Mermoz, héros d'enfance de Jacques Martin auquel il a récemment dédié son album *El Paradisio,* un album collectif sur la Guerre de 1914-1918.
Du côté des bandes dessinées, outre les reprises déjà évoquées *d'Alix et d'Orion, Loïs* poursuit son envol avec un troisième opus, *Le Code Noir*, qui, espérons-le, continuera d'asseoir la notoriété de ce jeune héros.

En conclusion de cet article évoquant les nombreux projets des assistants de Jacques Martin, laissons le dernier "mot graphique" au Maître avec cette petite rareté : une étude du personnage d'*Arno* réalisée par Martin lui-même pour indication à André Juillard, au début de leur fructueuse collaboration. A quand le retour d'Arno en bandes dessinées ?



Jérôme Presti

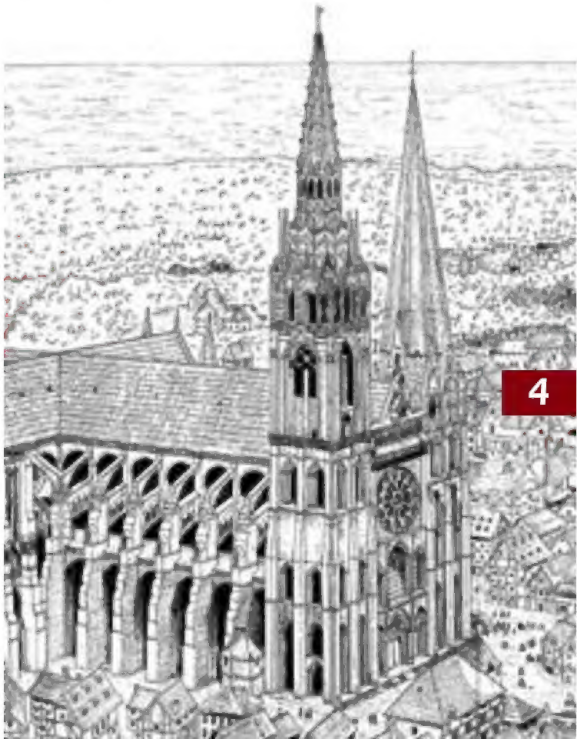
UN PROJET AMBITIEUX

Les Cathédrales de France visitées par Jhen

Nous l'avions annoncé dans nos colonnes : Yves Plateau termine actuellement le volume des Voyages de Jhen consacré à Notre-Dame de Paris.

Plus précisément, ce premier volume des *Voyage de Jhen* à Paris sera intégralement consacré à la cathédrale *Notre-Dame de Paris*. Sur cette lancée (et compte tenu du succès mérité du premier *Voyage de Jhen*, consacré aux *Baux-de-Provence*), les éditions *Casterman* ont songé à développer les *Voyages de Jhen* ayant pour thème les Cathédrales.

L'éditeur s'est ainsi associé pour l'occasion à Julien Grycan, un familier de l'Univers Martin, pour lancer le premier volet des *Cathédrales de France*, dont nous vous livrons ici un avant-goût.



L'ALFA ROMEO GIULIETTA SPRINT ET LEFRANC

Le journalisme à l'italienne

Vivant à la campagne et collectionneur d'automobiles, Jacques Martin, n'a curieusement jamais possédé la fameuse Alfa Romeo Giulietta de Lefranc, même s'il a eu l'occasion de la piloter parfois. L'homme qui a su immortaliser, par le dessin, ce mythique véhicule piloté par les mains expertes de Guy Lefranc, s'est toujours refusé d'investir dans cette sportive italienne pourvue de seulement deux place, alors qu'il était jeune père de famille...

La voiture de Lefranc devient le véhicule de Hergé ?

Pourtant à partir de 1961, son voisin immédiat, Hergé (Jacques Martin et le père de Tintin ont habité la même rue pendant près de 25 ans) en a possédé une, au moment même où le Père d'Alix achevait le deuxième épisode de Lefranc : l'Ouragan de Feu (1959-1961)...

Il reste très probable que Jacques Martin ait étudié de près la voiture d'Hergé afin d'en étudier avec exactitude les comportements routiers et de le retranscrire avec le génie réaliste que l'on lui connaît, telle cette magnifique scène de conduite sur neige du début du *Mystère Borg* (1964). La Giulietta Sprint nécessitait une très bonne technique de conduite sportive, avec un moteur survitaminé de 90 cv (180 km/h : énorme pour l'époque) et demandait un entretien méticuleux très régulier ainsi qu'une bonne connaissance en mécanique. La voiture n'était pas adaptée pour l'utilisateur régulier citadin mais pour un pilote passionné par la belle automobile sportive.

Peu de temps après, Hergé, s'en débarrassera définitivement...

Le choix de la Giulietta

Pourquoi, en 1959, ce choix de la Giulietta Sprint pour un journaliste pigiste comme Lefranc, habitué à rouler dans la très familiale et peu performante Simca Aronde, depuis son apparition dans le Journal Tintin en 1952 ? Avant la Guerre, la marque Alfa Romeo était positionnée sur le marché du très haut de gamme, des voitures de course et des véhicules de prestige, tels Bugatti, Bentley ou Mercedes, totalement inabordables pour Guy Lefranc !

Une génération de lecteurs restera marquée à jamais par le charisme de cette automobile...

On pourra, sans difficulté, proposer deux explications : d'une part, l'Europe change considérablement entre l'immédiat après-Guerre et 1960, c'est l'époque du plein boom économique et l'industrie automobile se réorganise totalement après sa totale disparition pendant les sombres années de Guerre. En 1950, l'offre proposée sur le marché par les constructeurs reste extrêmement restreinte, quelques berlines, pour beaucoup importées des Amériques, quelques tractions Citroën ressuscitées d'avant-Guerre, quelques austères routières de Peugeot (202 ; 203) ou Renault (4 CV, Juva Quatre) et c'est à peu près tout. Dans ce contexte Guy Lefranc reste limité dans son choix. Il roule avec ce qu'il y a.

Une métamorphose complète

En quelques années, l'offre explose et se diversifie, les ingénieurs et designers automobiles européens rivalisent de créativité et d'innovations. La voiture se démocratise, les constructeurs s'adaptent à l'air du temps : Alfa Romeo doit revoir à la baisse ses prétentions. Pour survivre, la marque opère une forte descente en gamme en présentant – à partir de fin 1952 - des véhicules plus accessibles mais toujours à connotation sportive. La Giulietta Sprint est l'exemple même du prototype au succès foudroyant avec une production de plus de 36.000 exemplaires – tous modèles confondus sur une dizaine d'années. Sur ce segment de marché – c'est un succès colossal.

La Giulietta Sprint Veloce représente l'archétype de la berlinette de sport italienne des années 50 avec en prime un design très réussi et un moteur de feu... Pour un journaliste trentenaire, dynamique, moderne, séducteur et célibataire, c'est l'outil de travail idéal pour échapper aux griffes de Borg ou des hommes de Fuselli. Les armes sont, cette fois-ci, un peu plus égales que dans *La Grande Menace* (1952-54).

Un héros à l'image de son époque

Une génération de lecteurs du journal Tintin restera marquée à jamais par le charisme de cette automobile et le traité super réaliste de Jacques Martin. Dans la structure même du récit, elle fait figure de personnage...

Mais Lefranc est avant tout un homme de son temps et doit régulièrement changer de véhicule au fil des histoires et des années... Peut-être pour échapper aux modes, avec probablement une seule constante : la couleur de la carrosserie, toujours invariablement rouge...

Que les nostalgiques des années cinquante – et de la belle carrosserie italienne en général, se rassurent la Giulietta reste toujours la star des véhicules de collection, l'image même de la liberté et de la dolce vita représentative d'un certain art de vivre à l'italienne...

Le modèle utilisé par Lefranc (Sprint Veloce) a été produit à 3058 exemplaires et se négocie environ de 17.000 à 19.000 euros sur le marché de la voiture de collection.

Christophe Fumeux

La fameuse Giulietta de Hergé en 1961.

Alfa Romeo, la généalogie du mythe. Quelques chiffres.

1952 : Alfa Romeo démarre l'étude d'une voiture moyenne.
1954 : Au salon de Turin, présentation du coupé Alfa Romeo Giulietta Sprint (type 750 B) : berlinette 2 places avec hayon arrière à ouverture latérale, carrosserie monocoque en acier, moteur 4 cylindres en ligne.
1955 : Présentation de l'Alfa Romeo Giulietta Spider.
1956 : Commercialisation de la version Giulietta Sprint Veloce (La voiture de Lefranc) : 2 carburateurs Weber DC03, 80 ch à 6 500 tr/mn et 180 km/h.).
1959 : Petites modifications sur la gamme avec nouvelle série type 101 : calandre redessinée, feux modifiés, clignotants latéraux, décoration nouvelle...
La puissance de la Giulietta Sprint passe à 80 ch, et la Veloce à 90 ch.
1965 : Arrêt des Alfa Romeo Giulietta Sprint.

HOMMAGE

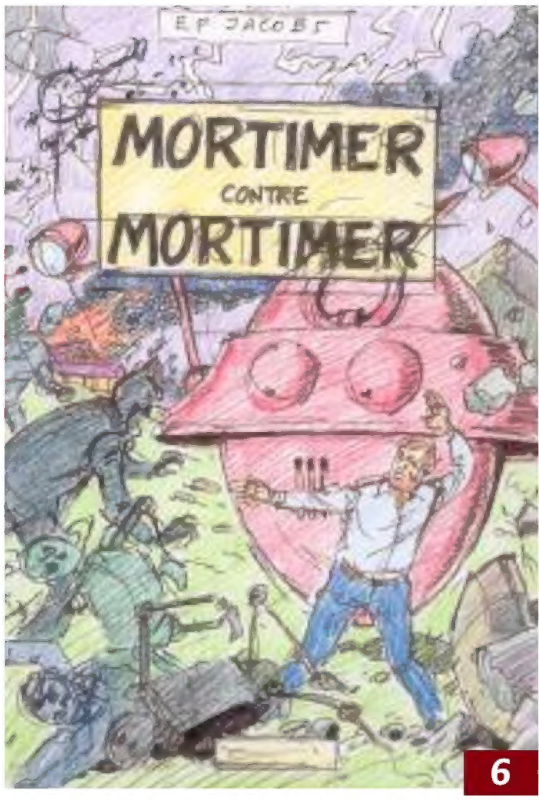
Le souvenir de **Bob de Moor**

Olivier Marin, heureux propriétaire de la plus importante collection sur Bob de Moor, évoque pour nous le souvenir de ce grand illustrateur, ami et collaborateur de Jacques Martin, d'Hergé.

Oliver Marin – Je collectionne tout sur Bob de Moor depuis 15 ans. Cette collection se compose de plusieurs centaines de pièces. Des dessins originaux bien évidemment, mais aussi des pièces diverses et variées. Livres en toutes éditions et en toutes langues, autocollants, carte de vœux, magazines, disques, posters, affiches, sérigraphies, ex-libris, dédicaces, coupures de presse, interview, fanzines...

EdA - Avez-vous personnellement rencontré Bob de Moor, avant de devenir l'un de ses plus fervents collectionneurs ?
O.M. - En 1990, Bob de Moor est venu à Grenoble, à deux heures de chez moi, quelques jours avant la sortie de *Sato 2*. Par la suite, je l'ai rencontré deux fois. La deuxième rencontre eut lieu quelques jours après, à Lyon, à l'occasion d'une dédicace de *Sato 2*. Et un an et demi après, en octobre 1991 à Chambéry. J'avais d'ailleurs obtenu ce jour-là une dédicace sur un *Tintin* et une double dédicace sur « son » *Lefranc* : un dessin de Bob de Moor et quelques mots de Jacques Martin. Ce dernier évoque d'ailleurs ce salon comme une des dernières fois où il a vu Bob de Moor ; ils avaient alors à nouveau évoqué le fait de reprendre Tintin ensemble.

EdA - Quel est l'apport de Bob de Moor dans l'oeuvre de Jacques Martin ? Nous savons qu'il a travaillé sur certains décors d'Alix et qu'il a dessiné le quatrième Lefranc, Le Repaire du Loup, mais quel est l'apport graphique de de Moor qui n'est pas ou peu connu ?
O.M. - J'ai eu entre les mains deux albums de Jacques Martin qui appartenaient à Bob de Moor. Il s'agit du Lefranc L'ouragan de feu et du Alix La tiare d'Oribal. Ces deux albums étaient dédicacés par Jacques Martin à l'attention de Bob de Moor. Dans le Lefranc, on pouvait lire « A Chris, Dirk, Johan et Annemiek De Moor, en souhaitant qu'ils apprécient au moins les remarquables décors que leur papa a exécuté dans ces pages ». Dans l'album d'Alix : « A Bob de Moor, avec mes plus sincères remerciements pour les décors qu'il a réalisé dans cet album ». En dehors du Repaire du loup qui est officiellement attribué à Bob de Moor(bien que j'ai lu beaucoup de choses sur le fait qu'il ait été réalisé à quatre mains avec Jacques Martin), il y aurait au moins ces deux albums auxquels Bob de Moor aurait collaboré.
(Suite page 9)



Projet de couverture réalisé par Bob de Moor pour Les 3 formules du Professeur Sato tome 2. Ce projet s'inspire d'une esquisse de Jacobs, retrouvée tardivement. La première couverture réalisée était déjà adoptée lorsque cet essai fut réalisé, et cette couverture ne vit jamais le jour.

Alexandre le Grand
L'Empereur du Monde

Ci-dessus : en couleurs, deux illustrations extraites du **Voyage d'Alix** *consacré à Alexandre le Grand par Jacques Martin, assisté par le Studio Max et son fidèle Christophe Simon.*

En 1985, (A SUIVRE) crée l'évenement en proposant un numéro hors serie consacré à l'architecture en bandes dessinées. Tous les auteurs emblèmatiques de l'époque y figurent. Jacques Martin, maître de l'architecture antique en bande dessinée, ne pouvait pas être absent de ce recueil.

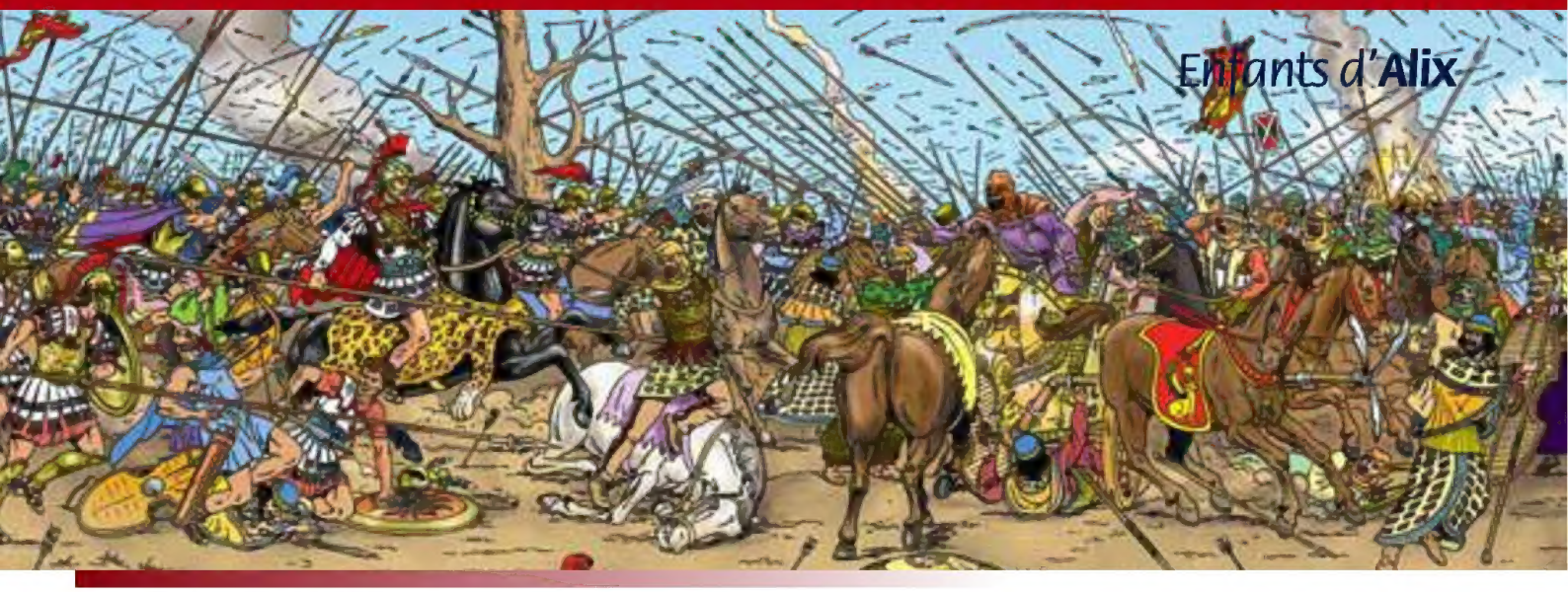
En très grande forme graphique, il offre aux lecteurs de cette revue (pourtant si éloignée du classicisme qu'il défend) deux superbes planches évoquant une tragédie. Celle-ci se déroule à Priène et prend comme sujet Alexandre le Grand au début de sa conquête. Voici, reproduite in extenso, ces deux planches.

Espérons qu'un jour prochain les éditions **Casterman** aient la bonne idée d'éditer un recueil d'histoires et de dessins inconnus ou inédits de **Jacques Martin.**

Par Stéphane Jacquet

Lorsqu'un matin...
Voilà ! Que viens-tu faire ici ? Qui es-tu ?
Mon nom est Chloros...Je fus désigné par le Sénat pour offrir les cadeaux de bienvenue au Roi Alexandre.
Enlève ton vêtement et donne-moi ce panier. Tout cela peut cacher une arme.
Et peu après...
Bon ! Je vais le prendre. Je vais l'amener au Roi
Ô grand Alexandre tes soldats ont eu raison de me fouiller pourtant je n'ai pas trouvé l'arme avec laquelle je devais t'assassiner ! Mais sans mes chevaux je serai bientôt dans ton royaume ! J'aurais fait périr sans aucun mérite ne pouvais te sauver mais moi Chloros, j'ai décidé de rester près de toi si tu le veux bien. Voici mon geste de fidélité.
Merci, Chloros. Je vois faire de toi mon échanson ! Toutefois tu vas d'abord recevoir 10 coups afin de connaître à ceux qui t'ont envoyé que je savais dans leur cité ce cas je leur garderais il ne soyez avec ce périront tous. Va.
Adieu grand Roi.
Non ! Au revoir Chloros. À bientôt.

Retrouvez toute l'actualité sur **www.chez.com/alixintrepide**



Alexandre le grand vu par Jacques Martin

« En 33 ans, il a vécu à toute vitesse, a bousculé le cours de l'Histoire, conquis la moitié du monde. Avec une vigueur, une énergie, une intelligence rare et – dans le même temps avec une cruauté assez aberrante. On a du mal àcomprendre aujourd'hui les mentalités de l'époque. Il ne faut jamais juger une époque par rapport à la sienne mais bien par rapport aux mentalités de ses protagonistes. L'esclavage était courant, et personne ne le dénonçait. Pas même Platon ! La vie d'Alexandre le Grand est admirable par certain côtés et choquante par d'autres. C'était un génie militaire. Ainsi, à la bataille de Gaugamèles (où il gagné Babylone, Suze et Persépolis), il a attaqué l'armée de Darius avec 10 000 hommes . Celle de Darius en comportait 400 000 ! Il les a écrasés! Alexandre n'a pas supprimé les religions des peuples qu'il a conquis, il n'a pas fait de discrimination, il laissait en place les notables, il avait ainsi la population pour lui. C'est ce genre de politique, menée par Alexandre, qu'ont copié les Romains. En revanche, il avait de gros défauts, pas exemple : il tuait ceux qu'il jugeait non civilisés ou sauvages. Dans une ville du côté des Indes, alors même que la ville était conquise, l'Empereur continuait à se battre, tant et si bien que ses officiers étaient contraints de l'arrêter... Il avait des pulsions sanguinaires terribles ! Alexandre avait un génie militaire mais aussi quelques tares! Personne n'est parfait ! Je ne connais pas de dirigeant de l'histoire que l'on puisse considérer comme parfait! »

Olivier Marin devant une partie de sa précieuse collection. Un amour immodéré pour le père de Cori le Moussaillon...

Le souvenir de **Bob de Moor**

(Suite de l'entretien de la page 6.)

EdA - Les rumeurs prêtent à Jacques Martin la finition des personnages du Repaire du Loup. Certains vont même jusqu'à dire que les personnages étaient entièrement de la main de Martin, comme ce fut le cas pour Gilles Chaillet.

O.M. - Je pense sincèrement qu'il y a eu d'autres albums auxquels **de Moor** a participé. De nombreux albums réalisés aux **Studios Hergé** l'ont été par plusieurs membres de l'équipe... Les dessinateurs se passaient les planches suivant leur travail de la journée... « *Tiens, fais-moi un décor vu que t'as un peu de temps et tu passeras la planche à X qui me fera une voiture...* » Je suppose que ça devait se passer un peu comme ça. A ce sujet, il y a d'ailleurs une planche très étrange, celle d'une aventure de *Barelli* réalisée dansle style de *Lefranc*. Elle est reprise dans le livre de **Bourdil** et **Tordeur**.

Propos recueillis par Jérôme Presti

Une pièce rare : double édicace d'un album du **Repaire du Loup** .

Retrouvez l'intégralité de cette interview sur notre site : www.chez.com/alixintrepide

LES PROCHAINES SORTIES

Restez biens **informés**

Attention : *cet agenda est présenté à titre indicatif. Il peut être succeptible de modifications à tout moment .*

Les voyages de Jhen
PARIS (1) - NOTRE-DAME DE PARIS
Yves Plateau - Jacques Martin
sortie prévue janvier 2006

Les voyages de Jhen
CARCASSONNE
Nicolas Van de Walle - Jacques Martin
sortie prévue février 2006

Les voyages d'Alix
LES VIKINGS
Eric Lenaerts - Jacques Martin
sortie prévue mars 2006

Les voyages d'Alix
LUTÈCE
Vincent Henin - Jacques Martin
sortie prévue avril 2006

Les voyages d'Arno
LES COSTUMES DE LA REVOLUTION
Jean-Marie Pâques - Jacques Martin
sortie prévue deuxième semestre 2006

Les voyages de Loïs
VERSAILLES DE LOUIS XIII
J. Presti - O. Pâques- Jacques Martin
sortie prévue deuxième semestre 2006

Les voyages d'Arno
LA CAMPAGNE D'ÉGYPTE
Jérôme Mondoloni - Jacques Martin
sortie prévue deuxième semestre 2006

Les voyages de Jhen
LE HAUT-KOENIGSBOURG
Yves Plateau- Jacques Martin
sortie prévue deuxième semestre 2006

Les voyages d'Alix
ALEXANDRE LE GRAND
Studio Max - Ch. Simon - Jacques Martin
sortie prévue deuxième semestre 2006

Les voyages d'Alix
LES ETRUSQUES (2)
Jacques Denoël - Jacques Martin
sortie prévue deuxième semestre 2006

Les voyages d'Alix
JULES CESAR
Ch. Simon - Jacques Martin
sortie prévue deuxième semestre 2006

Les aventures d'Alix
C'ÉTAIT À KHORSABAD
C. Hervan - Fr. Maingoval - Jacques Martin
sortie prévue octobre 2006

Les aventures de Lefranc
LA MOMIE BLEUE
Francis Carin - Jacques Martin
sortie prévue janvier 2007

Enfants d'Alix 5

Retrouvez-nous sur internet :
www.chez.com/alixintrepide/

Ont participé à ce numéro :
Jean Marc Milquet, Jérôme Presti Stéphane Jacquet, Christophe Fumeux,

Conception graphique
Christophe Fumeux : cfumeux@wanadoo.fr

Rédaction en chef et mise en page
Jérôme Presti : jeromepresti@free.fr